

L'adolescent difficile:

*(ses vulnérabilités,
ses potentielles richesses).*

Amine Benjelloun

aminebenjelloun@hotmail.com



Tentative de "définition":

- **Un adolescent :**
 - **Qui met en échec : « les éducateurs », « les enseignants », « les juges, le judiciaire, les docteurs ».**
 - **Qui relèverait pourtant d'un ou plusieurs de ces secteurs;**
 - **Qui oblige les intervenants à trouver des alliances auprès des autres .**
- **« Un adolescent qui *"bouche les conduits"* »**

L'adolescent difficile:

- Difficulté de la définition:
 - Qui n'est **sûrement pas médicale**, ni judiciaire, ni éducative, mais probablement sociétale.
 - & qui oblige à une approche « multi-focale » (en France , à l'initiative de la PJJ).
 - Avec des apports variés, qui questionnent, donnant du recul au travailleur.
- Il se profile là...
la question de la responsabilité des institutions.

Quelques précautions:

- **Confondre « un adolescent difficile » et un « adolescent délinquant », malgré quelques particularités qui peuvent être communes.**
- **Ne rester que dans son champ de compétences, sans se décentrer.**
- **Tomber dans le « tout sécuritaire », par ignorance ou par peur.**
- **Savoir, autour d'un acte posé par l'adolescent, différencier la micro genèse de la macro genèse.**
- **Tout notre travail est de décoder et non pas de codifier+++; de retrouver et de restituer une naïveté de la rencontre et de la clinique.**

Ce qui s'écrit:

mais attention, précautions !!!

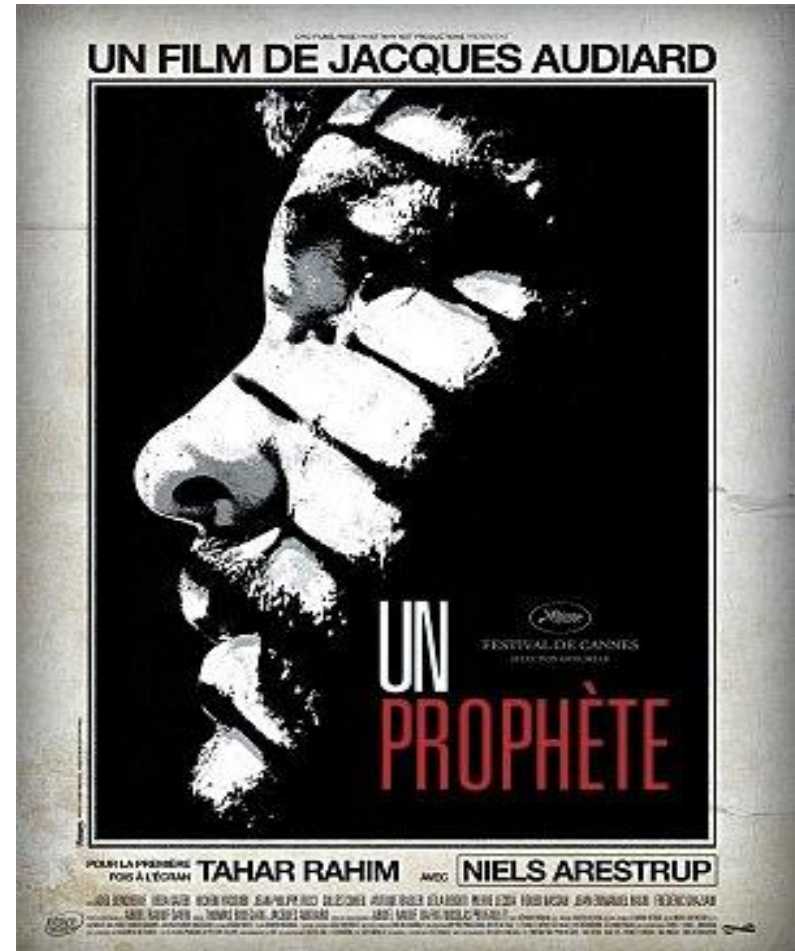
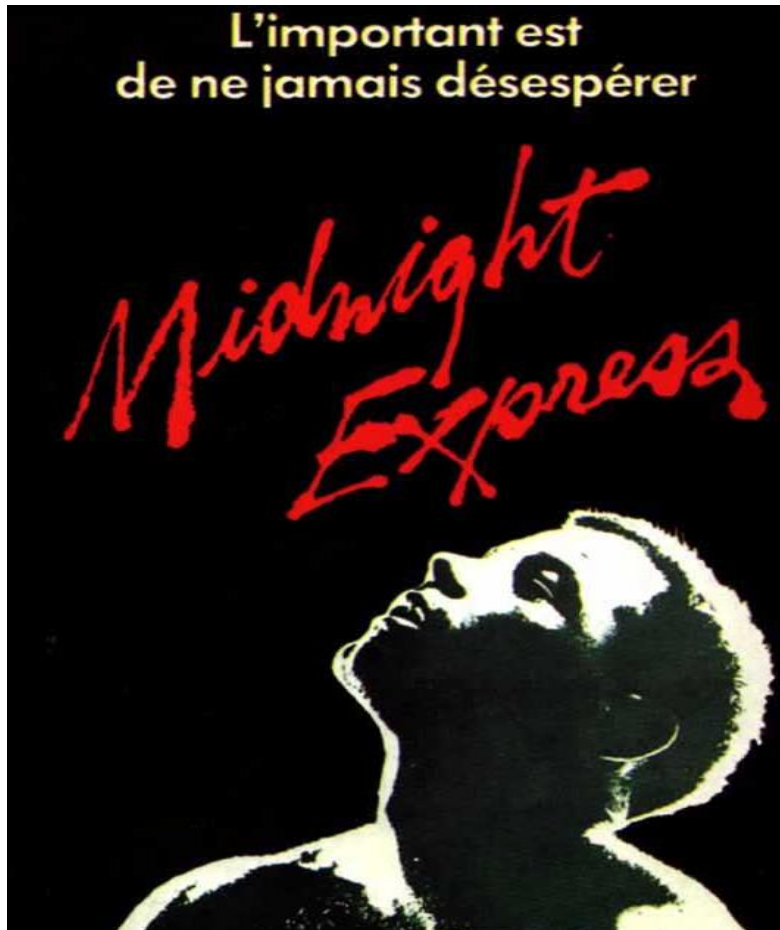
- **Délinquance limitée à l'adolescence**
- **Apparition à l'adolescence.**
- **Temporaire.**
- **Forte prévalence**
- **Pas de facteurs de risques neuro-biologiques connus.**
- **Très faibles risques génétiques.**
- **D. persistant toute la vie**
- **Apparition à l'enfance**
- **Persistance sur plusieurs périodes de vie**
- **Cas rares.**
- **Troubles neuro-biologiques et comportementaux avancés mais non réellement documentés.**
- **Probable transmission génétique des risques, selon certains psychiatres anxieux...**

La question: « *la fabrique de la médecine* », qui n'est sûrement pas une science !

Mon expérience à la Prison des Mineurs de Casablanca

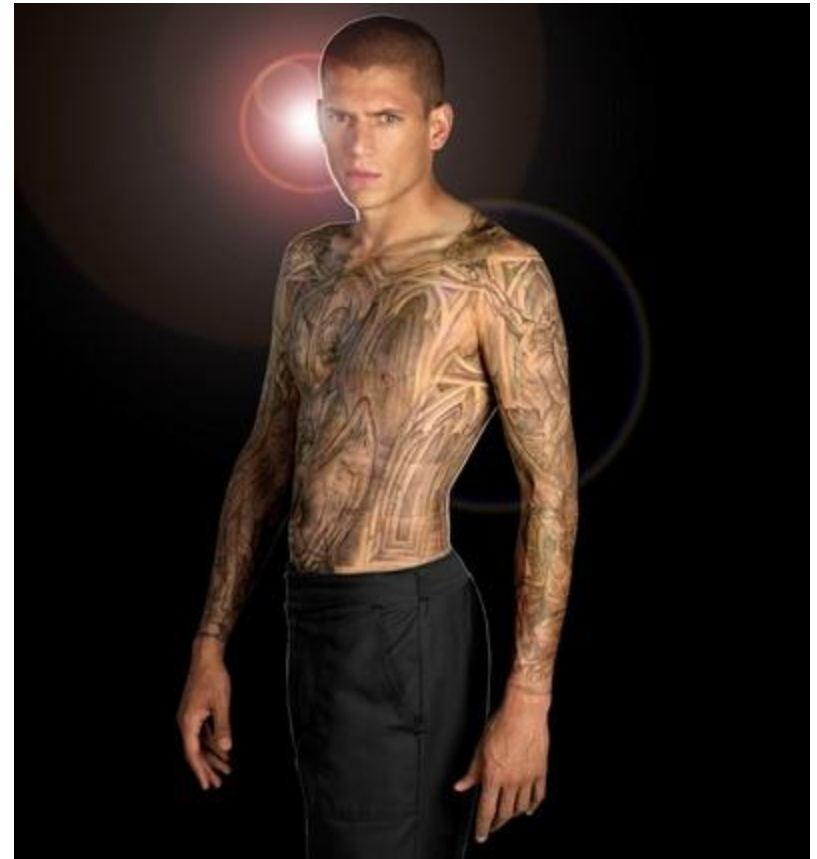


« *L'important est de ne pas désespérer* »



Quid de la Prison?

- La Prison *fascine*.
- La Prison *questionne*.
- La Prison *enferme*, mais pas uniquement et toujours ceux à qui on pense !
- La Prison, pour ceux qui y travaillent, nécessite une forte précession du *contre transfert*. (et une bonne dose de *naïveté* aussi !)
- La Prison nécessite un *non isolement*.



Quelle rencontre possible?



- D'emblée, le rapport est dissymétrique (*comme avec le patient*).
- D'emblée, il faudrait éviter que se rejouent là des relations d'emprises, plus anciennes.
- D'emblée, comment être: avec, à coté, dans, sans, pour éviter le à nouveau?

Quelle psychopathologie rencontrée ?



- La prison est un entonnoir: en amont du social, de l'éducatif, du médical, du juridique
- Le corps , les éprouvés: comme seul lieu d'inscription du plaisir.
- Le passage à l'acte comme ultime tentative de lutte contre la passivité, seul, ou en bande, sous l'effet de produits.
- Personnages *shakespeariens*; Troubles de l'humeur; plus grave, des troubles psychotiques.
- Les carencés de tout, et notamment *les kaffils*.

Les petits durs (Redl 1964):

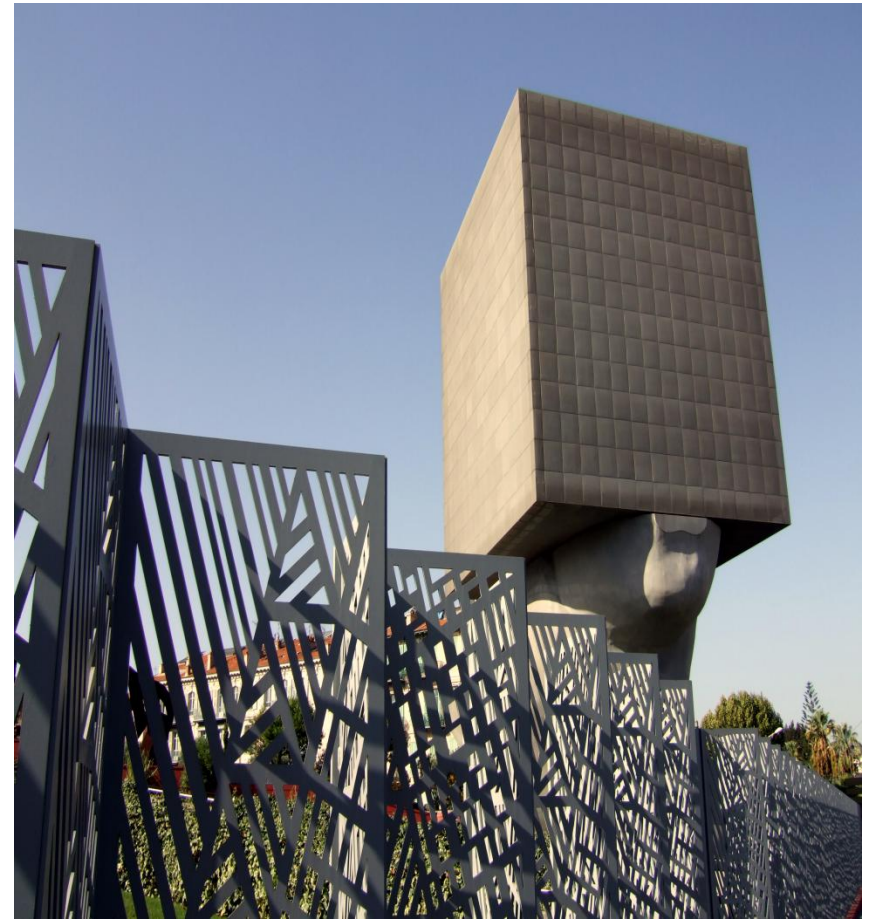
- **Intolérance à la frustration;**
- **Élimination de l'anxiété;**
- **Difficulté de résister à la tentation;**
- **Excitation collective;**
- **Impossibilité à sublimer;**
- **Nouveauté qui fait peur;**
- **Un passé qui fait peur toujours ramené; idem, recours à d'anciennes images pour se satisfaire;**
- **Objets non préservables pour l'avenir;**
- **Difficile compréhension des règles;**
- **Peur des échecs et des succès (nouveaux);**
- **Ne pas tirer de leçons de ce qui arrive aux autres;**
- **Peu de contrôle interne qui supplée un contrôle externe.**

Les carencés de l'attachement:

- **L'intolérance à autrui**: jugement de l'autre; vision égocentrique;...
- **Perturbation de l'image parentale**: problématique œdipiennes très présentes, Surmoi défaillant, ...; image idéalisée des parents, sans aucune nuance possible. Images parentales inattaquables.
- **Non intériorisation des conflits** :l'opposition (N) n'est pas que extérieure; elle est internalisée de façon ambivalente souvent; ici, mise à distance, aucune ambivalence: opposition, défi, méfiance, mépris, sans hésitation, sans malaise.

Mais aussi et surtout , en amont et en aval, les problématiques de :

- **La solitude,**
- **L'errance.**
- **L'ennui.**
- **L'identité sociale.**
- **L'identité sexuelle.**
- **La *monstruosité*.**



Quelles propositions possibles:

- **1 : Séparer les petits des grands.**
- **2: Repérer les ados aux troubles de la personnalité graves: pour cela , former les gardiens, qui sont toujours, seuls, en première ligne.**
- **3: Réfléchir à la différence entre *contenance* (trop en défaut) et *contention* (trop en excès).**

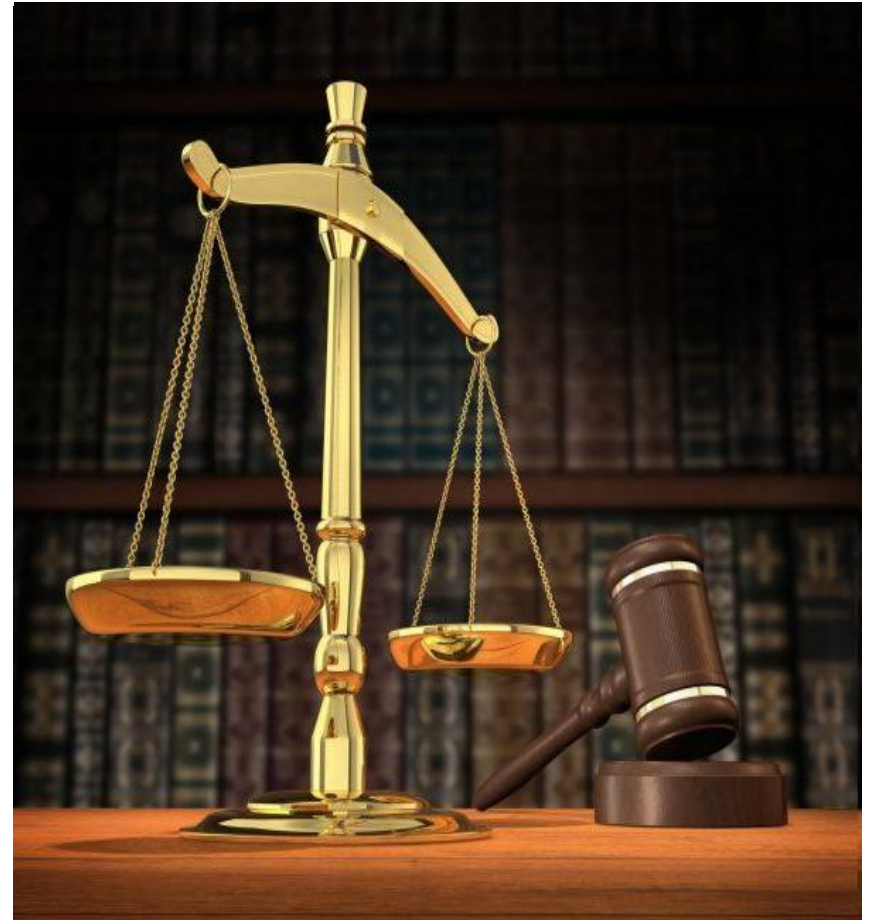
- **4: Prendre en charge , continuellement les gardiens et le personnel administratif.**
- **5: Une meilleure alliance autour de la santé de l'adolescent prisonnier.**
- **6: Mise en place de structures pour les apprentissages: ce ne sont pas des structures occupationnelles, mais de vrais outils pour des relances psychiques possibles. Travail à commencer dès l'incarcération, auprès de Maîtres (identification), qui transmettent.**

- **7: Lutter contre la stigmatisation.**
- **8: Ne pas confondre le Social, le Médical, le Psychologique, le Judiciaire. Nécessité pour chacun de fonctionner avec ses règles (exemple du secret, de ses limites, et de la notion de secret partagé).**
- **9 :La nécessité de dire « NON » à la machine pénitentiaire, pour ne pas perdre à son tour de son humanité.**

Quid de la prévention?

- « Lorsque la peine est sans mesure, on est souvent obligé de lui préférer l'impunité. Pour que le châtiment produise l'effet que l'on doit en attendre, il suffit que le mal qu'il cause surpasse le bien que le coupable en a retiré. »
- « Ne légiférer que d'une main tremblante »

*Montesquieu,
« L'esprit des lois », 1748.*






La reconnaissance:

- N'est pas une injonction morale à aimer ou à reconnaître l'autre;
- N'est pas naturelle;
- Consubstantielle de la notion de lutte;
- « Désir du désir de l'Autre »; Kojève.
- « Chaque conscience de soi est pour soi effectivement par le moyen de l'autre qui la reconnaît; dans son état immédiat, elle n'est que chose vivante, elle n'est pas authentiquement conscience de soi »; Hegel
- **Le contraire: la stigmatisation et le mépris.**

L'exigence de la reconnaissance :

« Les capacités peuvent être observées du dehors, mais elles sont fondamentalement ressenties, vécues, sur le mode de la certitude. Celle-ci n'est pas une croyance, tenue pour un degré inférieur du savoir. **C'est une assurance confiante, parente du témoignage.** Je parle ici d'attestation: celle-ci est en effet au soi ce qu'est le témoignage porté sur un événement, une rencontre, un accident. » **Paul Ricoeur.**

Trois niveaux:

- **Sphère privée:** l'amitié, l'amour, sollicitude.
 Autonomie et confiance en soi.
- **Sphère politico–juridique:** expérience vécue de l'égalité des dits:
 Le respect de soi.
- **Sphère Sociale:** valeur et utilité de sa propre contribution:
 Estime de soi.

La reconnaissance:

- **Eminemment politique:**

« L'absence de reconnaissance ou une reconnaissance inadéquate ne trahissent pas seulement un oubli du respect normalement dû. Il peut infliger une blessure cruelle en accablant les victimes d'une haine de soi paralysante. La reconnaissance n'est pas seulement une politesse qu'on fait aux gens, c'est un besoin vital ».

Charles Taylor.

« Devenir capable, être reconnu »

« (Mon titre) désigne d'une part les capacités qu'un agent humain s'attribue, d'autre part le recours à autrui pour donner à cette certitude personnelle un statut social. L'enjeu commun aux deux pôles de cette dualité est l'identité personnelle. **Je m'identifie par mes capacités, par ce que je peux faire.** L'individu se désigne comme homme capable, non sans ajouter... **et souffrant,** pour souligner la **vulnérabilité** de la condition humaine. »

Paul Ricoeur

L'exigence de la reconnaissance:

« L'identité personnelle est marquée par une temporalité qu'on peut dire constitutive. *La personne est son histoire.* Dans l'esquisse de typologie que je propose, je considère tour à tour la capacité **de dire**, celle **d'agir**, celle de **raconter**, à quoi j'ajoute, **l'imputabilité et la promesse.** »

En vous remerciant